



Aix 1951 -1958

A DIEU RENE FERRY

La réalité est brutale et nous sommes tous obligés de nous persuader que RENE, qui resplendissait de santé nous a quittés sans que nous puissions un seul instant nous imaginer un événement aussi douloureux. Il est important de rappeler le parcours exemplaire qu'il a connu et les souvenirs inoubliables qu'il a laissés à toutes les personnes qu'il a pu fréquenter.

Entré à l'Ecole militaire préparatoire d'AIX EN PROVENCE en 1951, soit à l'âge de 11 ans, il quittera cet établissement en tant que bachelier, en 1958, pour s'engager et rejoindre l'école du TRAIN. Formé à la dure école des enfants de troupe, il y aura acquis les réflexes de la discipline, du goût de l'effort, le plaisir du sport collectif et de la camaraderie qui influenceront toute sa carrière sur son comportement.

A l'issue d'un peloton de sous-officier, il rejoint un corps de troupe et est affecté en 1959 à la Compagnie de circulation routière 214 d'EL GOLEA, au Sahara, comme chef de patrouille. Il décide alors de préparer le concours d'entrée au Peloton Préparatoire à l'Ecole Spéciale Militaire Interarmes qu'il rejoint en 1962. Nommé au grade de Sous-lieutenant, il suit le cours d'application de l'école du TRAIN à TOURS de 1963 à 1964. Se distinguant par son dynamisme et ses qualités intellectuelles il termine cette formation parmi les meilleurs de ses pairs, ce qui lui permettra de choisir les troupes aéroportées où il pourra développer et prouver ses qualités physiques en obtenant tous les brevets de cette spécialité que sont: les brevets de parachutiste, moniteur parachutiste, officier largueur et chuteur opérationnel. Ayant épuisé toutes les joies procurées par les troupes aéroportées ; en 1968, il quitte les parachutistes pour une nouvelle aventure que lui offre son intégration dans l'ALAT.

Après avoir obtenu son brevet d'observateur pilote à DAX il rejoint en 1969 le Groupe d'Aviation Légère de la 7ème Division à MULHOUSE. Au sein de l'escadrille d'hélicoptères légers, il se passionne pour l'instruction des jeunes sous-officiers qui la composent en faisant preuve de beaucoup de qualités pédagogiques et en imposant une grande précision dans la préparation des missions. Toujours avide de se perfectionner il est admis parmi les premiers officiers de l'ALAT à suivre le stage de transformation sur hélicoptère PUMA. Affecté naturellement au sein de l'escadrille d'hélicoptères de manœuvre du GALDIV 7, d'abord comme adjoint, il en assurera le commandement de 1972 à 1974. L'un des sous-officiers qui a servi sous ses ordres nous confie aujourd'hui : *« Il n'y a pas de mots assez forts pour parler de mon ancien commandant d'escadrille. Il a su se faire apprécier de tout le personnel de l'escadrille et participait à toutes les missions. Il était très exigeant, mais en cas de difficultés, on pouvait compter sur lui, il faisait tout pour nous aider»*

Motivé et passionné par l'aéronautique, de 1974 à 1978, il est appelé au Groupement ALAT de la Section Technique de l'Armée de Terre pour y exercer les fonctions de chef de bureau des équipements de navigation et de télécommunications.

De 1978 à 1980, il sert au 1^{er} RHC à PHALSBOURG comme commandant de l'état major tactique des hélicoptères de manœuvre, séjour pendant lequel il participera à l'opération TACAUD au Tchad. De 1980 à 1985 il rejoint le 2^{ème} RHC à FRIEDSCHAFFEN où il exercera la fonction de Chef du bureau études et instruction ainsi que celle d'Officier de

sécurité des vols. Pendant cette affectation, il aura la satisfaction de participer à un séjour au Tchad dans le cadre de l'opération MANTA. Les courriers qui nous sont parvenus à l'annonce de sa disparition témoignent de l'empreinte qu'il a pu laisser au sein de ce régiment.

De 1985 à 1988 il rejoint à nouveau le Groupement aéromobile de la Section Technique de l'Armée de Terre où il exercera la fonction de Commandant en second avant d'être désigné comme Officier de liaison auprès de l'agence exécutive franco-allemande chargée d'animer l'équipe de développement du nouvel hélicoptère TIGRE. Ces différentes activités, tant techniques, aéronautiques, qu'opérationnelles, lui vaudront la reconnaissance de l'Armée par l'obtention d'une citation à l'ordre du Régiment avec attribution de la valeur militaire, la remise de la médaille de l'aéronautique pour ses 5000h de vols et ses nombreux sauts en parachute. Il fut également nommé Chevalier de la légion d'honneur et Officier de l'ordre national du Mérite.

Si sa carrière militaire a pris fin en février 1992, avec l'attribution de ces nombreuses récompenses tout à fait méritées, il était impossible d'arrêter un homme aussi fougueux que RENE et c'est sans prendre de repos qu'il s'est engagé dans les Associations locales pour développer chez les Jeunes de la région de Saverne, l'amour du sport et de l'effort. Nous devinons aujourd'hui toute la tristesse des clubs de hand-ball qu'il entraînait régulièrement ou dont il faisait bénéficier de sa qualité d'arbitre fédéral. La médaille de la jeunesse et des sports qui lui fut décernée et dont il était fier, justifie pleinement le profond dévouement dont il a fait preuve envers toute la jeunesse qui le pleure aujourd'hui.

Toujours imprégné de sa formation d'origine d'enfant troupe il avait également rejoint la famille des Anciens Elèves des Ecoles Militaires du Bas-Rhin. Il se plaisait à se retrouver avec eux pour faire resurgir et partager ses souvenirs d'enfance. Il en était le Vice Président, et avec Annie son épouse il participait activement à toutes les activités dont le fameux Congrès National.

Dans cette église de Saverne que nous occupions jusqu'au parvis, avec Annie ses filles Véronique Karine et Pascale, nous étions tous émus d'accompagner notre camarade pour son dernier voyage, avant de retrouver sa chère forêt dans laquelle il s'épanouissait en faisant du bois et où ses cendres seront éparpillées.

Adieu RENE que le Seigneur te récompense pour tout le bien que tu as fait dans ce Monde ;